

Blénod, que signifie ce toponyme ?¹

Il existe, en Lorraine, deux localités portant ce nom, on les distingue sans peine car il est associé à celui de la ville dont chacune d'elle est proche. Il y a ainsi : Blénod-lès-Toul et Blénod-lès-Pont-à-Mousson. Mais que signifie ce nom de Blénod ? Et quelle est son origine ?

Il signifie : « soleil » et est probablement gaulois ou peut-être tire-t-il son origine d'un idiome antérieur, car on observe très souvent la solidité et la durabilité des toponymes qui résistent aux changements de langage des populations occupant successivement le même espace territorial. On retrouve cette syllabe « blen » quelque peu déformée dans le nom du village voisin Bulligny comme dans celui de Blainville.

Mais si « blen » signifie bien soleil, c'est celui du milieu du jour qu'il désigne car cet astre porte d'autres noms le matin : « morgen » et le soir « garg », et ces autres désignations ont inspiré le choix des noms de sites habités. Le soleil du matin qui s'appelle « morg » a, en Bourgogne, donné son nom à Morgon site d'un prestigieux vignoble et, en Suisse, au bord du Lac Léman, à la ville de Morge.

Le soleil du soir « garg » fait allusion au gigantisme des ombres vespérales² et conserve la mémoire du mythique géant des contes populaires Gargantua dont Rabelais a rajeuni le souvenir. Cette syllabe « garg » se retrouve dans le nom de Gargan, en banlieue parisienne, et également dans celui de Garche. On retrouve aussi « garg » mais quelque peu déformé en « ger » dans le nom du village d'Aingeray et dans celui d'Augerans dans le Jura. Si nous souhaitons analyser plus complètement ces deux toponymes, nous pouvons observer que, pendant bien longtemps, ils ne furent utilisés qu'oralement et que c'est seulement au Moyen-âge qu'on eut l'occasion de les écrire et c'est en latin qu'on le faisait. On écrivait le nom de ces deux villages « Angeriacum », le « an » initial est simplement l'article gaulois : « a, an » qu'on retrouve dans Andilly, Avrainville, et il signifie : « le, la ». Et la dernière syllabe « iacum » est le supin du verbe latin « jacere » ou « iacere », d'où est tiré, en français, le verbe « gésir » qui n'est actuellement usité que pour les inscriptions des monuments funéraires « ci-gît ». Cette fin du mot indique bien : un lieu, un endroit et le toponyme peut se traduire par : « l'endroit où réside Garg ».

Pour conclure, nous pouvons observer que le nom d'un village peut être choisi en fonction de l'endroit le plus exposé au soleil aux différents temps de la journée mais, si le village s'agrandit, les nouveaux quartiers peuvent cesser de correspondre à cette constatation.

Michel HACHET

1. Un toponyme est le nom d'un lieu, la toponymie est la science qui en propose l'étude.

2. Le poète latin Virgile l'avait déjà observé et écrivait, dans une de ses Bucoliques : « Majoresque caduntunt altis de montibus umbrae », ce qu'on peut traduire par « Et plus longues tombent les ombres des hautes montagnes ».